

A PROPOS DE...

LE BLOT Marc, *Peinture et machinisme*, coll. « Esthétique », Paris, Klincksieck, 1973.

Machine et ville sont les occasions et les lieux spécifiques de la communication sociale dans les sociétés industrielles. Telle est la constatation ultime de cet ouvrage qui démontre combien, même sous l'angle de l'esthétique, il est impossible de séparer l'œuvre d'art de son environnement historique. La rupture de l'art contemporain avec le passé restitue à l'art sa vraie dimension historique en insistant sur les discontinuités et les simultanités temporelles. Il y a simplement rupture avec la conviction d'un progrès linéaire de l'Art.

Face aux musées, sortes de bourses aux valeurs dûment cautionnées par les pouvoirs officiels, l'art nouveau se manifeste par l'entremise d'ouvrages didactiques tels que l'*Encyclopédie*, où l'art donne une dimension supplémentaire aux explications techniques, ou par celle des galeries indépendantes ou des artistes « ambulants ».

L'Art officiel du XIX^e siècle, « parce que le travail est nécessairement laid », sépare ces deux éléments que le moyen âge associait étroitement. S'il souligne le rôle des illustrateurs de l'*Encyclopédie* et l'intérêt porté par les réalistes et les naturalistes du XIX^e siècle aux représentations des activités manuelles et mécaniques, l'auteur néglige de faire allusion à l'attention que depuis le XVI^e siècle, les artistes flamands et wallons portent, presque sans discontinuer à ces sources d'inspiration, nulle allusion aux travaux graphiques du XIX^e siècle du type de la *Belgique industrielle* ou des aperçus que donne Gustave Doré de la vie en Angleterre.

La « révolution industrielle » n'a pas consisté en un seul changement d'outillage matériel. Elle a concerné toutes les parties composantes du corps social en modifiant leurs rapports structurels, y compris l'outillage intellectuel et artistique. Dans l'art, l'ère machiniste se marque par la crise des valeurs figuratives et l'œuvre des mouvements d'avant garde tels que le futurisme en Italie, le productivisme ou le constructisme en Russie, le fauvisme, le dadaïsme en France, etc. A l'image spectacle, où la figuration de la machine apparaît comme un élément du décor scénique, se substitue l'image mécanisme où la machine s'intègre réellement dans la matière de l'œuvre d'art. L'artiste contestataire du tournant du XX^e siècle rompt avec la sécurité du système établi représenté par les Académies et les Musées, il revendique son autonomie au même titre que le prolétariat revendique la sienne dans la société machiniste. En dénonçant la séparation historique de l'art et du travail, en se livrant à des activités ludiques démembrant l'œuvre d'art à la manière de la division du travail, en rejetant les formes figuratives incarnant le système bourgeois, les artistes participent à leur manière à la révolution. Il n'est pas sans signification qu'au même moment Charles Maurras, représentant de la droite traditionnelle prône le « néoclassicisme » et que après Lénine l'art soviétique revienne à un académisme anesthésiant : le modèle bourgeois étouffant l'élan révolutionnaire créateur.

R.V.S.